Compte-rendu Journées d'études ANDANTE

25-28 septembre 2026 à Walsingham (Angleterre)

L'Acf est membre fondateur d'Andante avec 14 associations catholiques de femmes en Europe.

<u>Vendredi 25 septembre 2026</u>

- Accueil des participantes.
- Histoire de la maison : Lieu de pèlerinage, chargé d'histoire et de spiritualité. Elle bénéficie d'un cadre exceptionnel de verdure et jardins fleuris, son coté pittoresque, charmant et calme invite à se ressourcer.
- Chaque organisation membre se présente en 3 mn.

<u>Samedi 26 septembre 2026</u>

La prière d'Andante est lue en plusieurs langues.

CONFÉRENCES

Sr Gemma Simmonds de la Congrégation de Jésus (Grande-Bretagne)

Une chance unique ?

Sr Gemma Simmonds est une sœur de la Congrégation de Jésus, chanoinesse œcuménique de l'Église du Pays de Galles et directrice de l'institut de la vie religieuse au Margaret Beaufort Institute of Theology de Cambridge, où elle enseigne la théologie au sein de la Cambridge TheologicaL Federation. Antienne missionnaire au Brésil, aumônière d'université et de prison, elle enseigne et pratique l'accompagnement spirituel et a publié de nombreux ouvrages dans les domaines de l'ecclésiologie, de la spiritualité et de la théologie de la vie religieuse.

Sélection de publications récentes :

- A Time to Reflect - Year B. Meditations Through the Year Based on the Catholic Lectionary, (SPCK, London, 2026)
- 'Church and Religious Life in a Synodal Future' in John Anthony Berry and Kevin Schembri, eds., Beyond Certainty: Reimagining Faith in a Changing Word, vol. 2, (Malta University Press, 2026) …

<u>Quelques extraits de son intervention</u> :

« Les femmes sont exclues de prêcher la parole de Dieu. L'Évangile est commenté par la moitié de l'humanité, c.-à-d. par les hommes... Le Pape François a réaffirmé que seuls les prêtres peuvent dire l'homélie et ne reconnaît pas la possibilité de femmes diacres. Il y a une persistance du machisme et cléricalisme dans l'Église. Par le don charismatique du baptême, cela permettrait aux femmes de prendre la parole sur l'Evangile. La prédication n'est jamais neutre, celui qui prêche façonne la tradition, cela porte leur empreinte. Certains seraient dignes de commenter la Parole et d'autres de la recevoir uniquement ? Pourtant le ministère des Femmes a existé dans les temps anciens. La crainte est ce qui bloque : les prêtres, les évêques ont peur que leur socle de pouvoir soit affaibli. Il ne faut pas séparer vie familiale et vie de l'Église, les femmes œuvrent dans le foyer, il devrait en être de même dans l'Église...

Dr. Irme Stetter-Karp , présidente du Comité des laïcs catholiques allemands (ZDK).

Il est midi cinq : Les femmes aux postes de direction dans l'Église de demain (Allemagne)

L'Église catholique est confrontée à des défis majeurs. La perte de confiance due aux abus massifs et à leur dissimulation marque profondément l'image de l'Église. S'il doit y avoir une avancée sur la question des femmes, celle-ci ne pourra probablement se faire que par le biais du mouvement synodal à l'échelle mondiale. Le « Chemin synodal » en Allemagne, qui se penche sur les causes systémiques des abus, est laborieux et les réformes au Vatican piétinent. L'Église doit répondre aux questions que se posent les gens afin de regagner leur confiance et de définir son rôle dans un monde en mutation.

Au XXe et au XXIe siècle, l'Église catholique n'a pas réussi à créer un espace inspiré par Jésus et porteur de libération. Le dialogue avec le monde, notamment sur la question des femmes et sur les questions de doctrine sexuelle, a été négligé. L'interprétation du Concile Vatican II soulève la question de savoir s'il s'agit d'une « herméneutique de la rupture » ou d'une « herméneutique de la continuité ». Le « Chemin synodal » en Allemagne réclame une égalité totale entre les sexes au sein de l'Église, ce qui implique l'accès des femmes à tous les ordres sacrés. Deux scénarios sont envisageables : un blocage de la part du Vatican, qui pourrait entraîner du mécontentement et d'éventuelles divisions, ou une ouverture de la part du pape Léon, qui conduirait à une phase de renouveau et à un renforcement du profil diaconal de l'Église.

Une question se pose : dans quelle mesure les femmes sont-elles capables de faire face aux conflits au sein de l'Église et combien de temps sont-elles prêtes à continuer à faire preuve de patience ? Le pape Léon voit dans la culture des obstacles à l'égalité des femmes au sein de l'Église, qu'il convient de surmonter. S'agit-il là d'un simple prétexte ? L'Église catholique a la responsabilité de promouvoir le respect des droits de tous et de créer une culture de la participation. La crédibilité de l'Église est fondamentalement menacée par le scandale des abus sexuels et la question des droits des femmes.

Dr Irme Stetter-Karp est présidente du Comité central des catholiques allemands (ZdK). Elle est mariée et mère de deux enfants. Elle est titulaire d'un diplôme d'assistante sociale, d'un diplôme de pédagogie, d'un doctorat en sciences sociales et d'un master en éthique médicale. À partir de 1986, elle a occupé des fonctions de direction au sein du diocèse de Rottenburg-Stuttgart : elle a cumulé les fonctions de directrice du service épiscopal de la jeunesse et de présidente diocésaine du BDKJ, de directrice de l'œuvre de formation et de directrice diocésaine de Caritas. De 2006 à 2020, elle a été conseillère de l'ordinariat et directrice du département principal de Caritas. À titre bénévole, elle a été vice-présidente de l'Association allemande de Caritas de 2010 à 2022, présidente fédérale d'IN VIA de 2007 à 2019 et est, depuis 2020, présidente de l'Association allemande pour l'aide sociale publique et privée à Berlin.

ATELIERS

Prof. Dr. Maria van den Muijsenbergh (Pays-Bas)

Les femmes en action : pourquoi et comment les femmes catholiques doivent et peuvent contribuer à la justice sociale

Au cours de cet atelier, nous discuterons et échangerons nos expériences sur les thèmes suivants :

- Les injustices sociétales structurelles, en mettant l'accent sur les femmes (revenus, santé physique et mentale, sécurité et bien-être social).

- Pourquoi la doctrine sociale de l'Église nous appelle à agir contre les injustices structurelles ?
- Ce que nous pouvons faire, en nous inspirant d'exemptes d'initiatives menées par des femmes à travers le monde.

Ses travaux portent sur la contribution potentielle des soins de première ligne à la réduction des inégalités socio-économiques et ethniques existantes en matière de santé, ainsi que sur la manière dont les soins de santé peuvent être adaptés au mieux aux besoins de tous les patients, de leurs familles et de leurs communautés. Pour y parvenir, il est essentiel de privilégier une approche centrée sur la personne plutôt que sur la maladie, en mettant l'accent sur la communauté au sens large, les services de santé et les services sociaux, et en collaborant avec eux - c'est-à-dire en misant sur des soins intégrés. Cette collaboration nécessite d'associer des personnes ayant une expérience de terrain et des patients à tous les projets de recherche et de pratique, y compris ceux qui ont des difficultés à lire ou à écrire ou dont la langue maternelle est différente.

Elle participe à des projets de recherche nationaux et internationaux axés sur la communauté et possède une vaste expérience de la recherche (participative) auprès de groupes défavorisés, en particulier les réfugiés et autres migrants, ainsi que les personnes en situation de pauvreté ou d'itinérance. Elle a travaillé comme conseillère en matière de soins aux migrants pour le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC). Elle a été fondatrice et présidente pendant 10 ans du groupe d'intérêt spécial de la WONCA sur les soins aux migrants et la santé internationale, ainsi que membre du groupe d'intérêt spécial du NAPCRG sur les soins de santé aux réfugiés et aux immigrés.

Elle a été l'une des fondatrices de « Praktijk Buitenzorg », un cabinet de médecine de rue proposant des soins socio-médicaux de proximité aux personnes en situation d'itinérance, aux migrants (sans papiers) et à d'autres personnes dépourvues d'assurance maladie à Nimègue. Elle a par ailleurs fondé un foyer d'accueil pour les femmes migrantes sans papiers en situation d'itinérance.

Dans son travail, elle s'inspire de la doctrine sociale de l'Église catholique. Elle est présidente de l'Organisation catholique néerlandaise des femmes (KVD), trésorière de la paroisse des étudiants catholiques, secrétaire du conseil d'administration de l'Institut pour le christianisme oriental et présidente de la commission des dépenses du Kansfonds, une ONG catholique qui finance des projets en faveur de groupes défavorisés tels que les personnes sans domicile fixe et les migrants sans papiers. Elle est par ailleurs membre du conseil d'administration de la chaire d'éthique médicale de l'université protestante d'Utrecht.

Professeur Maria van den Muijsenbergh a exercé en tant que médecin de famille dans le domaine des soins primaires et de la médecine de rue pendant plus de 40 ans. Elle a pris sa retraite en 2023 en tant que professeure spécialisée dans les « inégalités en matière de santé et les soins primaires intégrés centrés sur la personne » au sein du département des soins primaires et communautaires du Centre médical universitaire Radboud de Nimègue, aux Pays-Bas, ainsi qu'au Pharos, le centre d'expertise néerlandais sur les inégalités en matière de santé.

Bien qu'elle continue à participer à des projets de recherche (internationaux et nationaux) et à encadrer des doctorants, elle se consacre désormais à des activités politiques visant à garantir l'équité des soins et à renforcer des soins de première ligne centrés sur la personne et orientés vers la population, en mettant l'accent sur l'amélioration de l'accès aux soins de santé et de leur qualité pour les groupes défavorisés tels que les réfugiés et autres migrants, les personnes issues de minorités ethniques et les personnes en situation d'itinérance.

Katharina Jost Graf (Suisse)*. Mariée et mère de deux enfants adultes.*

Une catholicité étonnamment différente. Exercer son pouvoir de définition

En 2025, l'Union des femmes suisses a **changé de nom**, passant de « SKF - Union catholique suisse des femmes » à « Union des femmes suisses ». Afin de conserver son identité catholique tout en soulignant que le terme « catholique » n'est pas nécessairement compris au sens où l'entend l'Église officielle, **l'Union des femmes suisses a ajouté sous son nom le slogan « étonnamment différente, catholique** ». Cet atelier explique comment ce changement de nom et ce slogan ont vu le jour, comment s'est déroulé le processus décisionnel et quelles ont été les réactions, notamment de la part de l'Église officielle. Il présente également le contexte spécifiquement suisse du système ecclésiastique dual, unique au monde. Les participantes échangent ensuite sur leur propre compréhension du **mot « catholique » et s'approprient ainsi le pouvoir de définition.**

Katharina Jost Graf a étudié la théologie catholique et a été la première femme à diriger une paroisse dans le canton de Bâle-Campagne. Elle exerce aujourd'hui en tant que théologienne et aumônière dans une paroisse de Lucerne. Au sein de la Fédération suisse des femmes, elle a été accompagnatrice théologique au sein du comité de la Fédération cantonale des femmes de Lucerne pendant 19 ans. Depuis 2019, elle est membre du comité directeur de l'organisation faîtière suisse (Union des femmes suisses) et, depuis 2025, coprésidente.

Elle a largement contribué au processus de changement de nom de « SKF - Union suisse des femmes catholiques » en « Union des femmes suisses - une catholicité étonnamment différente ».

Paula D'Attoma (Grande-Bretagne)

Yoga et méditation

J'enseigne dans le nord du Norfolk depuis plus de vingt ans, auprès de personnes de toutes morphologies, de tous âges et de tous niveaux de condition physique.

Elle nous a proposé un atelier comprenant des exercices articulaires, de délicieux étirements lents, de la relaxation et de la méditation, adaptés à tous les niveaux d'expérience, même aux débutantes.

Paula d'Attoma est professeure de yoga et thérapeute de yoga. Elle vit dans le Norfolk.

SOIREE DU JUBILE DES 20 ANS D'ANDANTE

- L'alliance Andante a été créée il y a 20 ans par un petit groupe de femmes européennes. Aujourd'hui, Andante œuvre par le biais de ses réseaux en Europe et d'initiatives locales, pour la juste participation des femmes dans la société et dans l'Église et pour le bien commun de tous les peuples. Andante encourage et donne aux femmes catholiques d'Europe, les moyens d'atteindre leur plein potentiel tant dans la société que dans la vie spirituelle. Elle encourage les femmes à être actives dans leurs communautés et dans l'Église.
- Remerciements pour les engagements des femmes en responsabilités.
- Reportage des membres fondateurs (Marie-Louise, Claire ...).

- Malheureusement, soirée très chargée, nous n'avons pas pu présenter notre chant et saynète.

Dimanche 27 septembre 2026

CONFÉRENCES

Alicja Baranowska (Pologne)

Enracinée et rebelle : le parcours d'une femme catholique vers la participation et une communauté authentique

Dans mon intervention, j'aimerais partager mon parcours personnel. De jeune fille élevée dans une famille catholique polonaise traditionnelle et sans esprit critique, je suis devenue une jeune adulte approfondissant sa foi et acquérant des connaissances qui m'ont finalement conduite à m'impliquer activement dans la réforme de l'Église. Je souhaiterais notamment évoquer mon engagement au sein du mouvement pour l'ordination des femmes, ainsi que la manière dont j'ai progressivement évolué et commencé à découvrir une nouvelle vocation. Je vais également évoquer les mouvements de base en Pologne, en particulier le Congrès des femmes et des hommes catholiques, au sein duquel j'ai été activement présente dès sa création.

Alicja Baranowska est une féministe catholique polonaise vivant en Belgique ; elle milite depuis des années en faveur de l'ordination des femmes au sein de l'Église catholique romaine. Depuis 2011, elle est membre de Women's Ordination Worldwide, une organisation internationale regroupant des associations du monde entier qui soutiennent l'ordination des femmes. Elle est membre de l'association « Tekla ». Elle est coordinatrice du groupe « Les femmes dans l'Église » au sein du Congrès des femmes et des hommes catholiques de Pologne. Au sein de ce Congrès, elle participe également aux travaux de groupes consacrés à l'œcuménisme ainsi qu'à l'éthique sexuelle et à la primauté de la conscience, notamment en ce qui concerne les personnes LGBTQIAP+.

Dr. Avril Baigent (Grande-Bretagne)

La synodalité a-t-elle le potentiel de transformer la condition des femmes ?

Répondant aux appels des femmes catholiques du monde entier, le Document final de l'Assemblée synodale de Rome affirme : « Les femmes continuent de se heurter à des obstacles pour obtenir une reconnaissance plus complète de leurs charismes, de leur vocation et de leur place dans tous les domaines de la vie de l'Église. Cela nuit à la réalisation de la mission commune de l'Église. » (60) Cette présentation s'appuie sur les écoutes menées lors du Synode et sur mes recherches auprès de femmes leaders catholiques et œcuméniques afin d'explorer la nature et la diversité de ces obstacles - personnels, communautaires et institutionnels - et de proposer une nouvelle conception de la vocation qui permette à chacun de répondre à son appel baptismal.

Dr Avril Baigent est directrice du développement pastoral du diocèse de Northampton, ainsi que cofondatrice et directrice de la School for Synodality, où elle œuvre à ancrer la synodalité dans la vie paroissiale et à promouvoir les vocations laïques. En 2024, elle a participé à la deuxième session de la XVIe Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques à Rome en tant que facilitatrice experte. Elle est membre honoraire de l'université de Durham (2026-2028). Ses recherches sur la vie et les pratiques des adolescents catholiques ont donné naissance aux conférences et au domaine du « catholicisme vécu ». Elle se passionne pour l'accompagnement des personnes dans la vie de leur vocation et l'approfondissement de leur foi.

ATELIERS

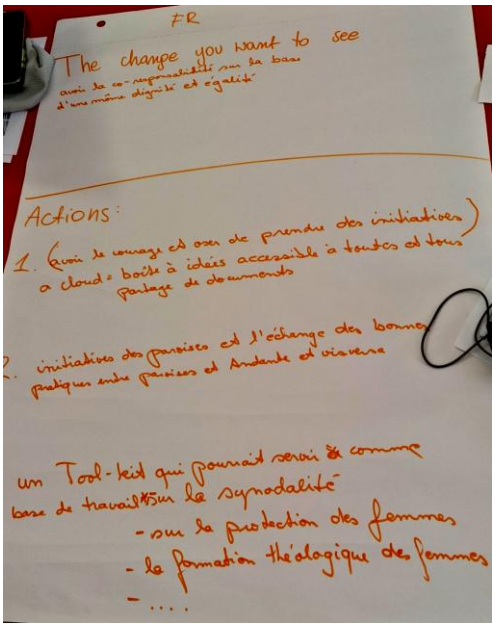
S'organiser pour le changement. Rassembler tous les savoirs et toutes les sources d'inspiration et les traduire en un plan d'action pour andante et ses organisations membres.

Résultat de l'Atelier du dimanche des francophones (Suisses Luxembourgeoises, Françaises) **:**

« Quel changement souhaitez-vous voir ? »

Avoir la co-responsabilité sur la base d'une même dignité et égalité.

Actions :



1. Avoir le courage et oser prendre des initiatives. Sur le Cloud : boîte à idées accessible à toutes et tous, partage de documents.
2. Initiatives des paroisses et l'échange des bonnes pratiques entre paroisses et Andante et vice-versa.
3. Un tool-kit qui pourrait servir comme base de travail :
    a. Sur la synodalité
    b. Sur la protection des femmes
    c. Sur la formation théologique des femmes.

<u>CONCLUSION DES ECHANGES</u> *(document non définitif)*

Ancrées et prêtes : des femmes en pèlerinage synodal – Journées d'étude européennes Andante, Walsingham, 25-27 septembre 2026

Réunies à Walsingham, lieu façonné par la foi et l'initiative de femmes, des femmes catholiques venues de toute l'Europe réaffirment une conviction commune : une Église véritablement synodale est une Église dans laquelle femmes et hommes cheminent ensemble, discernent ensemble et partagent la responsabilité de la mission de l'Église.

Inspirés par le « oui » de Marie et par le témoignage des femmes tout au long de l'histoire de l'Église, nous croyons que les dons, l'expérience et le leadership des femmes ne sont pas facultatifs, mais essentiels à la vie et à l'avenir de l'Église. À une époque où de nombreuses femmes — en particulier celles des jeunes générations — se sentent déconnectées de l'Église, il est à la fois porteur d'espoir et urgent de créer des opportunités significatives de participation, de leadership et de coresponsabilité. Nous aspirons à une Église où femmes et hommes se tiennent sur un pied d'égalité en matière de dignité et de responsabilité, où les générations cheminent ensemble et où les communautés sont renforcées par la collaboration au-delà des cultures, des nations et des frontières sociales.

Nous appelons nos organisations membres à encourager les Églises locales à travers l'Europe

- à garantir une participation effective des femmes aux instances décisionnelles et consultatives ;
- renforcer les voies permettant aux femmes d'exercer des ministères, un leadership et des responsabilités pastorales ;
- promouvoir une coresponsabilité fondée sur l'égale dignité de tous les baptisés ;
- reconnaître et soutenir l'engagement des femmes — qu'il s'agisse de soins, de services ou de contributions professionnelles — au sein de l'Église et de la société ;
- écouter avec une attention particulière les femmes dont la voix est souvent ignorée, notamment les femmes migrantes, les survivantes d'abus et celles qui ont quitté l'Église ;
- favoriser une culture de transparence, de responsabilité, de sécurité et de respect mutuel ;
- Investir dans la formation du clergé et des responsables de l'Église en s'appuyant davantage sur l'expérience, l'expertise et le leadership des femmes.

En tant qu'andante, nous nous engageons à renforcer les réseaux de femmes à travers l'Europe, à soutenir les ressources pratiques pour la synodalité et la protection des femmes, à favoriser le dialogue intergénérationnel et à mieux faire connaître la contribution des femmes à l'Église par le biais d'initiatives communes et d'un plaidoyer. Nous nous engageons également à assurer la pérennité et la visibilité de notre réseau afin de pouvoir continuer à accompagner les femmes dans leur cheminement synodal.

Vingt ans après notre fondation, nous renouvelons notre invitation aux évêques, au clergé, aux personnes consacrées et aux laïcs : marchons ensemble comme pèlerins de l'espérance, en bâtissant une Église où les voix, les dons et le leadership des femmes puissent s'épanouir pour le bien de tous.

Visite et historique des lieux.

Le prieuré de Walsingham, était un prieuré de chanoines réguliers de saint Augustin à Walsingham, Notre-Dame de Walsingham est un titre donné à la Bienheureuse Vierge Marie vénérée tant par les catholiques, les chrétiens orthodoxes de rite occidental que par certains anglicans. Cette vénération est liée aux apparitions mariales rapportées par Richeldis de Faverches, une noble et pieuse dame anglaise, en 1061 dans le village. Lady Richeldis aurait fait construire un bâtiment nommée « La Sainte Maison à Walsingham, lieu qui est devenu plus tard un sanctuaire, fondé sur la réplique de la maison de Nazareth, et un lieu de pèlerinage… A ce jour il ne reste que des ruines de l'Abbaye.

Messe et liturgie Andante à l'église catholique de l'Annonciation, avec les textes de la prière universelle lus dans différentes langues.